

## Travaux d'aiguille et mobilisation féminine : des plaines de l'Utah aux Nations Unies

Sophie-Hélène Trigeaud *University of Kent*

---

**Résumé :** Le sens commun renvoie la couture à un monde traditionnel et compassé où les activités de la femme sont séparées du monde des hommes, une séparation qui rend les femmes vulnérables. Cette idéologie suppose que, pour se libérer, la femme renonce aux pratiques traditionnelles et adopte celles du genre dominant. Or, ce présupposé soulève un problème qui rappelle l'allégorie d'Andersen : la sirène doit-elle renoncer à sa voix pour acquérir une forme permettant sa coexistence avec l'homme ? Revenons sur diverses recherches pour étudier le sens socioanthropologique de la couture pour des femmes de contextes différents. On verra alors que loin d'être outils d'oppression, le fil et l'aiguille peuvent ouvrir à l'expression et au développement.

**Mots-clés :** Trigeaud, genre, travaux d'aiguille, patchwork, humanitaire, développement, militantisme, féminisme, ONU, Prix Nobel de la paix

**Abstract:** Common sense pushes needlework back to a formal traditional world, where women's activities are set apart from the men's world, a severance that contributes to women's vulnerability. In this ideology, it is assumed that, to attain emancipation, women should give up traditional practices and adopt those of the dominant gender. This assumption brings up an issue evocative of Andersen's allegory: must the siren renounce her voice to adopt a form that will allow for her coexistence with man? We review a variety of research to study the socioanthropological meaning of sewing for women in various contexts. We will see that, far from being instruments of oppression, the thread and needle can open up to expression and development.

**Keywords:** Trigeaud, gender, needlework, patchwork, humanitarian, development, activism, feminism, UNO, Nobel Prize for Peace

### Introduction

Le sens commun contemporain renvoie la couture (celle qui n'est pas haute-couture, du moins) à un monde traditionnel et compassé où les activités de la femme restent séparées du monde des hommes, une séparation qui rendrait les femmes vulnérables à la violence de ces derniers. La même idéologie suppose souvent que, pour se libérer d'un tel schéma, la femme doit renoncer à ce qui l'attache à ce monde traditionnel pour adopter les pratiques et représentations du genre dominant. Or, un tel présupposé, alimenté par de nombreux courants polémiques, n'est pas sans soulever un problème anthropologique conséquent : pour reprendre l'image d'Andersen, et nuancer les interprétations d'Yvonne Verdier (1979) et d'Anne Monjaret (2005), la sirène doit-elle réellement renoncer à sa voix pour acquérir une forme humaine qui rendrait possible sa coexistence avec l'homme? Des thèses contradictoires ainsi que nos recherches de terrain incitent à réinterroger le sens socioanthropologique de la pratique de la couture pour des femmes issues de contextes divers – des femmes européennes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, aux mormones de l'Utah et aux femmes congolaises des Nations Unies. On verra alors que, loin d'être outils d'oppression, le fil et l'aiguille<sup>1</sup> peuvent constituer des instruments majeurs de développement de manière plus ou moins inattendue, tant au plan individuel que communautaire.

### Des théories du genre... et des combats d'aiguille

Les travaux d'aiguille et la couture sont souvent présentés par les historiens, sociologues, et anthropologues comme ayant traditionnellement visé la construction « de l'identité sexuée » de la femme (Monjaret 2005:130, 136, 140). Selon un modèle devenu classique, leur apprentissage aurait surtout eu pour but de transformer la jeune fille en femme, en contraignant le corps à l'immobilité, et l'esprit au silence<sup>2</sup>. Comme le souligne Mary Beaudry, les

défenseurs féministes des théories du genre, inspirés par les thèses de l'historienne et psychologue Rozsika Parker, ont ainsi mis de l'avant l'idée selon laquelle ces activités visent un « stéréotype de la féminité », déterminé par une « idéologie patriarcale » (Beaudry 2006:8).

Cependant, la relecture des travaux fondateurs de ces théories et d'un certain nombre de thèses contradictoires permet de revenir sur cet argument en discernant la multiplicité des contextes d'existence des travaux d'aiguilles: du point de croix dans la France traditionnelle aux patchworks des Nouveaux Mondes, et de la pratique domestique à la production industrielle, c'est une infinité de situations qui a défini le statut des femmes avec l'aiguille en main, sur une échelle opposant, selon Aline Dallier (1976), l'« assujettissement » à la « révolte ». L'approche disciplinaire retenue pour traiter du problème permet également de souligner différents points. Au plan social et psychologique, Parker (2010) observe, par exemple, les caractères « ambivalents » et « hétérogènes » de la pratique de la broderie dans le monde occidental qui, écrit-elle, en avant-propos de son ouvrage *The Subversive Stitch*, « a été le moyen d'éduquer les femmes selon un idéal féminin, et, pour les femmes de prouver qu'elles avaient atteint cet idéal, mais a aussi fourni une arme de résistance aux contraintes de la féminité » (Parker 2010:ix, notre traduction<sup>3</sup>). L'auteure explore alors différentes formes de résistance, de la créativité artistique au militantisme politique, en passant par le développement de compétences techniques. Elle analyse les contraintes historiquement liées aux travaux d'aiguille, en n'oubliant rien des façons dont ils furent « instrument » de répression dans la « production de la féminité » (Parker 2010:164)<sup>4</sup>, mais en s'intéressant aussi aux ressources inattendues que les femmes y trouvèrent : les femmes anglaises du XIX<sup>e</sup> siècle, soumises à de strictes normes d'effacement, ayant eu recours à ces travaux d'aiguille comme mode d'expression émotionnelle et artistique, voire de séduction. Elle souligne encore en quoi ces activités ouvrirent l'accès au XX<sup>e</sup> siècle à des scènes majeures de création artistique (sur trame, souvent, d'engagement politique) par le biais de l'Art Nouveau, de la Glasgow School of Art, des brodeuses de l'avant-garde russe qui « accompagnèrent la Révolution d'octobre », et de la Women Arts Alliance des années 1970 (Parker 2010:185-196). En fait de militantisme, elle insiste sur le rôle des brodeuses dans la lutte suffragiste en Grande-Bretagne, ou dans le pacifisme féministe et anti-nucléaire, et dont la stratégie fut d'affirmer une « force » non contradictoire avec l'image de la féminité et ne témoignant pas non plus d'un échec dans l'acquisition des qualités féminines, mais de leur accomplissement<sup>5</sup> : il s'agissait d'affirmer la conciliation

féminine de la force et de la douceur contre celle de la force et de la violence. Cette idée de la broderie comme source de développement et non plus seulement d'oppression, elle la défend enfin, en citant des brodeuses elles-mêmes à propos de l'aspect agréable de la broderie, de l'affirmation de soi, de la reconnaissance gagnée par les plus jeunes dans le monde des adultes<sup>6</sup>.

D'autres monographies considèrent la question sous un angle strictement socioanthropologique. Y. Verdier remarque les schémas d'éducation impliqués par la formation des jeunes filles à la couture et au tricot dans le contexte de la France traditionnelle : l'apprentissage des rôles d'épouse et de mère, des « valeurs morales » (« se tenir tranquille, avoir les doigts occupés »), du travail et de la « soumission à l'autorité » (Verdier 1979:170 sqq.). Mais elle souligne aussi la dimension plus large dans laquelle s'inscrit la figure de la couturière, et la complexité de ses fonctions sociales. Il ne s'agirait donc pas d'un façonnage de la femme selon un modèle la disqualifiant socialement: l'aiguille en main, elle est au contraire au cœur de la vie sociale. Une telle disqualification est également démentie par M. Beaudry, qui considère les enjeux du recours aux techniques de l'aiguille dans un contexte et à une échelle plus large. M. Beaudry procède en effet à l'analyse archéologique de l'« intégration par des populations [des] matériaux de la couture à leur vie quotidienne pour construire leur identité personnelle et sociale » du néolithique à l'époque victorienne (Beaudry 2006:9). S'intéressant à « l'Aiguille, un important petit article », elle mesure son intérêt socioéconomique pour la société dans son ensemble: les besoins textiles créant des besoins techniques et industriels, ceux-ci occasionnant autant d'objets d'échanges (Beaudry 2006:44-85)<sup>7</sup>. Il est vrai qu'en fait de contexte industriel, une lecture marxiste insisterait sur le fait que les femmes y trouvèrent surtout des emplois d'ouvrières, alors que leurs directeurs restaient des hommes (Battagliola 2000). Mais Linda Cluckie (2008), qui revient de façon critique sur la thèse attribuée à Parker – de réduction de la broderie à un moyen de soumission des femmes – oppose à la question de la subordination sociale impliquée par le statut d'ouvrière des arguments d'ordre économique, en soulignant le « tremplin » alors inauguré vers de meilleures conditions de vies : en 1872, « 3 des 6 millions de femmes britanniques eurent à prendre en charge elles-mêmes et leurs proches dépendants. La broderie fut un moyen clé par lequel un nombre considérable de femmes du XIX<sup>e</sup> siècle purent obtenir un revenu et d'autres compléter le leur. Ainsi, loin de les avoir asservies, la broderie fut au contraire un tremplin pour l'amélioration de leur situation financière » (Cluckie 2008:1). Nicole Pellegrin et

Sabine Juratic (1994), qui se sont attachées à l'histoire de l'emploi des femmes dans les métiers du textile en France, défendent quant à elles l'idée que ces métiers représentaient, pour les femmes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles « une ressource économique indispensable, mais porteuse d'enfermement » (enfermement reposant sur une ségrégation par le genre, faisant des « travaux de couture la vocation naturelle des femmes ») (493)<sup>8</sup>. Toutefois la thèse des travaux d'aiguille comme lieu possible d'émancipation sociale et financière est appuyée par d'autres études. S'intéressant au contexte industriel en terrain français plus récent, Michel Kenna et Noël Jouenne (2002), en traitant de la dentelle de Calais, rappellent que « dans les années soixante, Calais employait 5 à 6 000 salariés, dont 60 pour cent de femmes » qui travaillaient dans les entreprises et les grands ateliers. Ils restituent des témoignages sur les dures conditions de travail, mais aussi sur les expériences sociales parfois permises par l'usine (« se raconter beaucoup d'histoires », chanter « des chansons » populaires, « plaisanter et rigoler »). Les auteurs s'étonnent de récits qui adoucissent ainsi « curieusement » les conditions pénibles du travail<sup>9</sup>, et notent que, « finalement », celles-ci semblaient moins « cruelles et autoritaires » que celles du monde domestique décrit par les ouvrières (Kenna et Jouenne 2002:25-27). La possibilité de mieux « raconter des histoires » à l'atelier plutôt qu'en privé est cependant contredite par Monjaret (2005), et les folkloristes (Van Gennep 1924; Fabre-Vassas 2002), qui rappellent que les fileuses, couseuses, brodeuses, dentellières, tricoteuses et les tailleurs « racontent » souvent – ce qui confirme l'association entre parole et travaux d'aiguille niée par la théorie du silence imposé dans l'apprentissage de la féminité par la couture. Mais l'échappatoire trouvée dans les professions du fil et de l'aiguille, par des femmes cherchant à se libérer d'autres conditions plus dures ou plus discriminantes, n'est toutefois pas un phénomène propre à un monde industriel récent. Dans un tout autre contexte, Reine-Claude Grondin explique également le rôle de l'activité de couturière dans les stratégies d'ascension sociale des femmes libres et esclaves à la Réunion au XIX<sup>e</sup> siècle : « dans le système esclavagiste, être couturière semble constituer une promotion sociale puisqu'elle ramène la femme à l'intérieur de la maison, la libérant de la condition servile dont l'image reste liée aux champs » (Grondin 2007:11).

Sans enjoliver les termes d'une histoire complexe, il s'agit donc de considérer qui eut l'aiguille en main, et considérant en l'occurrence les femmes, de savoir jusqu'à quel point elles ont gardé de simples fonctions de subordonnées silencieuses, ou œuvré en dépassant une dialectique, trop souvent stéréotypée, de ségrégation

*versus* libération par le travail salarié<sup>10</sup>. Sortons à cet égard des contextes représentant le plus strictement les cultures observées par Parker et Verdier (la France et l'Angleterre, rurales et industrielles), pour observer des situations moins européenocentrées, en apparence plus marginales mais non moins révélatrices. Élargissons le champ d'observation, et revoyons-en les termes. Constatant la dévaluation sociale et artistique<sup>11</sup> des travaux d'aiguille au nom du rejet des valeurs patriarcales, on peut penser que la valeur de ces activités aurait été « discriminée » du fait de leur supposé caractère matérialiste non-intellectuel (Leroi-Gourhan 1964:242-243)<sup>12</sup>. Or, c'est sur ce dernier point qu'il nous faut revenir. Au-delà des dimensions matérielles impliquées dans les travaux d'aiguille, les situations où les arts textiles servent de support à l'expression et à la défense de courants idéologiques méritent d'être explorées.

### Aiguille engagée et action humanitaire

Observons l'usage de l'aiguille dans une société occidentale de type traditionnel, avec une forte séparation des genres, mais contemporaine. En bref, *quid* du contre-exemple ethnographique ? Revenons sur la recherche de doctorat que nous avons menée en Utah à l'automne 2005. Dans les régions de Salt Lake City et de Provo, nous avons assisté à des réunions de femmes mormones<sup>13</sup> confectionnant des *quilts* et autres ouvrages artisanaux. Ces « soirées d'entraide humanitaire » étaient organisées au sein de la « Société de Secours » rassemblant traditionnellement les femmes mormones. Les produits étaient envoyés à des organes caritatifs mormons tels que le LDS Humanitarian Service ou les Deseret Industries<sup>14</sup>. La production faisait appel à des niveaux de compétence artisanale allant du plus simple – comme la couture de sacs d'école – au plus complexe – comme la confection de *quilts* et de « bandages pour lépreux » selon des normes strictes (« mesurer 7,5-10 cm de large, 1,22 m de long; être tricotés à l'aiguille 2,75/3,25 mm ou au crochet 3 à 3.50 mm avec du fil à crocheter no. 10, 100 pour cent coton, blanc, crème ou écru, sans couleur ni teinture; être enroulés dans des sacs scellés sous vide ») (Country Cottage N.d.). La collecte de bandages par les institutions mormones aurait cessé depuis notre étude en 2005<sup>15</sup> mais des sites Internet montrent qu'ils sont toujours fabriqués et distribués<sup>16</sup>. Le site de la D.O.V.E. Fund Bandage Brigade précise l'identité des donatrices, parmi lesquelles figurent des femmes mormones et de multiples origines (catholiques, luthériennes, baptistes, presbytériennes, méthodistes) (Bandage Brigade N.d.), et stipule que 1901 bandages auraient été collectés jusqu'en décembre 2010.

## Les productions caritatives des femmes mormones d'Utah

La fabrication des *quilts* observée dans ces réunions implique des techniques de montage de couverture mâtressée parfois ornées d'un *patchwork* constituant la pièce maîtresse de l'ouvrage, qui est souvent très complexe<sup>17</sup>. Ces *quilts* et *patchworks* sont des éléments majeurs de la culture anglo-saxonne, qui ont motivé une vaste littérature et ont donné lieu à une importante mise en valeur muséographique (Mainardi 1978; Brackman 2006; Wilson 1988:156-167; Ettinger et Hoffman 1990:40-47). Ils sont à l'origine de débats fournis, quant à l'éventualité qu'ils aient tout d'abord été produits par des esclaves (Cargo 2001), ou quant à l'usage par les abolitionnistes d'un *quilt code* ayant aidé les esclaves fugitifs sur l'*underground railroad* (Tobin et Dobard 1999; Fellner 2006; Mainardi 1978; Cummings 2004; Fauque et Thiel 2004; Chouard 2001). Ils sont souvent perçus comme un héritage des « pionniers » dont certaines populations, comme les amish et les mormons, détiendraient une mémoire spéciale. En Utah, nous avons constaté que fabrication et transmission restent très vivaces, toutes les femmes et jeunes filles que nous rencontrons disant savoir en faire<sup>18</sup>. L'apprentissage se fait à la maison, à l'église ou dans le système éducatif, et la première méthode apprise semble être la plus sommaire du *tied quilt* (*quilt* noué), où, sur un exemplaire généralement de petite taille destiné à un bébé, un piquage de nœuds suivant de larges quadrilatères remplace le motif de coutures complexes du *quilt* habituel. Lorsque ces *quilts* sont voués au don humanitaire, des consignes spéciales entrent en jeu dans leur fabrication : sont alors fixées des normes techniques (matières et formats), symboliques (exclusion de signes religieux, militaires ou drapeaux pour la neutralité de l'aide apportée) (Guidelines N.d.), ou visant à favoriser « la qualité sur la quantité » (les « *quilts* étant destinés à réchauffer autant l'esprit que le corps ») (Philanthropies N.d.). D'après les témoignages recueillis en Utah, les intéressées semblent considérer ces moments de confection comme des temps privilégiés où elles peuvent se retrouver, complètement libérées de leurs obligations familiales<sup>19</sup>. Des réseaux de solidarité informelle et des groupes d'affinité s'y forment également. Mais les réunions de femmes autour du *quilt* sont très communes aux États-Unis. L'institution des « *quilting bees* », où au cours d'une journée et par solidarité elles viennent aider l'une d'elles à « *quilter* » le *patchwork* que cette dernière a longuement élaboré, a suscité de nombreuses études soulignant l'articulation des forces de création individuelle et de coopération requises (Mainardi 1978:341; Chouard 2001:74, 2008)<sup>20</sup>. On en trouve des traces anciennes dans un document

sur les textiles des pionniers mormons des *Smithsonian Archives of American Art* qui mentionne des jours de *quilting bees* qui ont rassemblé, avant 1868, les femmes de Salt Lake City et des alentours, dans un contexte de grande rareté des matières textiles. Ces populations étaient récemment arrivées, après un long périple, souvent hors route et en charrettes à bras ne pouvant transporter que peu de biens, dans la Vallée désertique du Lac Salé<sup>21</sup>.

Mais comment interpréter cela au regard de la question anthropologique du statut de l'activité féminine ? Certes, la fragmentation de la société mormone selon le genre est nette. Les femmes et jeunes filles ont leurs « sociétés » à elles<sup>22</sup> et, pour reprendre le terme de Maurice Godelier, on constate une « subordination des femmes » (Godelier 1996:29-60) aux hommes : celles de la Société de secours ont des responsabilités et sont organisées selon leur propre hiérarchie, mais les autorités supérieures (par exemple les évêques) sont des hommes. En référence à Françoise Héritier, on reconnaît ici l'expression d'une « valence différentielle des sexes » (Héritier 1996:15-29). Et pourtant, cela ne semble pas vécu comme une « violence symbolique » (Godelier 1996:110) ni comme une « domination masculine ».<sup>23</sup> J'ai assisté à une discussion de femmes commentant d'un air narquois l'article d'un quotidien français présentant les mormons comme sexistes et machistes que je n'ai pas pu retracer pour en préciser la référence : « on voit qu'ils connaissent pas les sœurs d'ici! C'est pas vraiment le genre à se laisser traiter n'importe comment! ». Faut-il croire alors, comme M. Godelier, que l'absence de revendication du pouvoir chez les femmes tient au fait que « rien dans leur éducation ne leur en donne sinon la volonté, du moins l'envie » (Godelier 1996:38) ? Les programmes éducatifs auxquels celles-ci sont soumises les portent à intégrer des normes de différenciation des sexes (Trigeaud 2008). Mais un examen plus approfondi permet de déceler des lieux, non pas de résistance, mais d'arrangements significatifs. Au plan économique, il n'est pas neutre qu'elles accordent une telle importance aux travaux artisanaux et domestiques. On pourrait s'arrêter au constat que ces activités soulignent la position de la femme dans une logique archaïque l'enracinant dans l'enclot éloigné du système politicoéconomique qu'est le foyer, et la privant ainsi de pouvoir. Mais un ouvrage américain sur les femmes et la religion aux États-Unis (Ruether Radford et Skinner Keller 1981) incite à soutenir l'hypothèse selon laquelle la religion comme « instrument d'élargissement de la sphère féminine » aurait paradoxalement contribué (au-delà des aspects répressifs) à la libération des femmes. Bien que cela paraisse incongru en raison des thèses les

plus souvent véhiculées, on pourrait parallèlement penser que les femmes mormones auraient de même conquis légitimité et indépendance par le biais de leurs travaux d'aiguille. En prenant par exemple part au marché du *handicraft*, elles ont pu tirer parti de ressources économiques et exploiter le terrain propice à la reconnaissance qu'elles ont gagnée.<sup>24</sup> Il faut également comprendre que ces compétences leur ont permis de se constituer en puissance indispensable à leur communauté, en représentant une main d'œuvre aussi nombreuse qu'active, tout aussi bien dans le domaine privé (en ouvrières dévouées au développement du patrimoine mobilier de leurs foyers) qu'au sein des milieux caritatifs. Le fait que les « soirées d'aide humanitaire » soient l'un des lieux de production privilégiés des matériaux gérés par les organes caritatifs centraux de l'Église mormone n'est en effet pas anodin. Suivant M. Godelier (1996:32 et sqq.) qui juge la puissance d'un groupe à sa détention d'outils de production, on peut suggérer que ces femmes ont converti la situation de séparation des tâches qui leur était impartie pour investir une place stratégique. L'importance de la stratégie ressort si l'on considère son contexte sociohistorique d'insertion : une des règles clés de ce qu'on pourrait appeler la *Mormon way of life*, celle du don, demande aux mormons de « consacrer » ce qu'ils ont aux échelles, interdépendantes, individuelle, de classe et industrielle. Au niveau des classes, la mobilisation de sous-groupes n'est pas propre à la seule « société de secours », et les jeunes rencontrés à l'Université d'Utah œuvraient pareillement pour des enfants démunis. En visitant l'Institut de Religion<sup>25</sup> de cette université, quelque chose attira mon attention dans l'un des halls principaux. Des jeunes accompagnés de femmes plus âgées étaient penchés sur une table de forme inhabituelle. D'autres tenaient en main des sortes de cercles colorés, prolongés de pièces de textile informes. Je m'approchais et réalisais que les premiers nouaient de la laine après l'avoir piquée sur un tissu tendu par une sorte de métier, les seconds maniant des tricotins géants. On m'expliqua alors que cet espace était réservé à la fabrique volontaire de *quilts* et de bonnets pour des œuvres caritatives. Lorsqu'ils en avaient le temps, les jeunes filles mais aussi les jeunes hommes (bienvenus pour les *quilts* en laine requérant plus de force) pouvaient y participer quelques minutes. À l'échelle industrielle, les Deseret Industries coordonnent les dons individuels et de classes et gèrent le conditionnement et la distribution des collectes aux deux niveaux inférieurs (Hodapp 2009). Des affiches dans l'un de ces sites à Salt Lake City<sup>26</sup> spécifiaient l'ampleur du système : 131 507 624 livres de vêtements envoyés entre 1988 et 2005. Pour le seul mois d'octobre 2005, on comptait 173 485 lb de matériel

médical, 25 270 lb de matériel éducatif, 18 900 kits<sup>27</sup> scolaires, 68 880 kits d'hygiène, 4 224 kits pour nouveau-nés. S'ajoutait la vente d'objets donnés<sup>28</sup>. Les biens collectés étaient d'origines diverses : du donneur individuel à la société commerciale non-religieuse. Un exemple relaté par le guide était celui des cartables fabriqués par la Société de secours à partir d'anciens recouvrements de fauteuils données pour recyclage par une célèbre compagnie aérienne américaine. Les D.I. prétendent en effet fonctionner entièrement sur le principe du don : de la matière première donnée, au don de la production, en passant par la main d'œuvre bénévole (hors salariés bénéficiaires de programmes de réinsertion<sup>29</sup>). Les sphères individuelles et industrielles se rejoignent également dans la participation à l'action industrielle, ainsi que cela ressort de ce témoignage :

Hier je suis allée visiter le Welfare Square... et lundi ou mardi je vais visiter le Centre humanitaire, je ne dis rien à personne pour l'instant, mais je pense m'inscrire pour une mission à mi-temps là-bas pour faire des vêtements de bébés... Je veux mettre mes talents au profit des pauvres, c'est tellement hallucinant de voir ce qui se passe dans le monde, ça m'arrache le cœur parfois. Comment puis-je rester indifférente, j'ai reçu des talents et, entre autres, celui de la couture et je me sens obligée de l'utiliser ainsi. Donc je compte prendre moins d'heures de cours à la session d'automne<sup>30</sup>.

Du point de vue historique, il n'est pas ici seulement question du don dans sa vocation humanitaire, mais aussi d'un système collectiviste et coopératif héritier d'une tradition impliquant l'organisation entière d'une société<sup>31</sup>. Ces faits contemporains s'inscrivent dans la continuité symbolique de projets d'économie utopiste des débuts du mormonisme. Les concepts de « don » et de « consécration » répondent à un principe organisateur qui, dès 1829, impliqua la mise en commun des biens et services pour redistribution (Hirschi 1992:312-314). Au départ, un fonds commun persistait en fonctionnant plus ou moins en coopérative, le produit de la distribution redevenant propriété individuelle – raison pour laquelle il ne s'agit pas de collectivisme total ou de communisme, mais plutôt de socialisme (Bousquet 1967:99 et sqq.). De là vint la mise en œuvre, dès les années 1830, des United Orders (ou United Firms) : un modèle d'entreprise utopique gouverné selon des normes de « coopération économique » et d'« autosuffisance », qui se développa aux États-Unis, au Canada et au Mexique (Dwight:1493-1495). Ces pratiques se sont ensuite largement assouplies (Hirschi 1992) et n'en subsistent aujourd'hui que des usages restreints. Les Deseret Industries datant de 1938 (Cannon 1992:375),

elles représentent assurément le vestige le plus tangible de ce projet initial qui, même s'il ne s'est pas maintenu, influença la fondation de l'économie mormone. De ce passé et du présent, la société mormone contemporaine tient une grande puissance financière dont elle n'est pas seule à bénéficier, Régis Ladous avançant en effet l'idée que réside là l'« un des foyers les plus actifs du capitalisme financier américain » (Ladous 1995:875; Bousquet 1967; Gillette 1985). Selon Richard et Joan Ostling (1999:113-129), les sommes brassées par la finance mormone s'élèveraient à 5,9 milliards de dollars annuels, chiffre qui, s'il s'agissait d'une société commerciale, classerait l'empire mormon au rang 243 sur 500 grandes fortunes américaines. On comprend donc la mesure de l'impact potentiel de la contribution féminine sur un tel système : par la participation au groupe de solidarité féminine et l'engagement humanitaire, elles deviennent finalement les chevilles « ouvrières » d'un système socioéconomique dans son ensemble.

Mais certains de ces éléments ne sont pas propres aux mormons: l'action humanitaire des groupes religieux est un lieu commun (Duriez et al. 2007; Haynes 2007; J. Carrette et al. N.d.). On décèle ici aussi l'influence de l'histoire nord-américaine où les « voluntary societies » ont joué un rôle capital (Ladous 1995). La dimension religieuse des travaux d'aiguille n'a elle non plus rien de surprenant du point de vue historique et comparatif (Albert-Llorca 1995). Et la mobilisation philanthropique de l'aiguille rappelle enfin les « ouvriers » chrétiens où femmes et jeunes filles apprenaient et se réunissaient pour coudre, crocheter et tricoter « pour les pauvres » et pour soutenir les œuvres de l'Église (Albert-Llorca 1995). Si les travaux d'aiguille charitables sont communs<sup>32</sup>, et si les femmes mormones permettent de suggérer l'existence de formes d'investissement social inattendues pour les femmes, d'autres exemples contemporains incitent également à discerner des facettes plus ou moins négligées de la situation de la femme dans la société civile.

### **Handcraft, Patchwork et confection féminine de la société internationale**

À la suite du mouvement des brodeuses féministes des années quatre-vingts soutenu par Parker, l'image des travaux d'aiguille a connu un « réenchantement »<sup>33</sup>. Leur dimension artistique a été réhabilitée par la considération de leurs possibilités d'expression créative, certains prétendant même que l'aiguille ait pu se substituer au stylo dans un monde opposant les arts textiles à l'écrit (Parker 2010; Mainardi 1978; Chouard 2001; Hedges 1991; King 1995; Dallier 1976:53). Mais de tels modes d'expression ne sont pas réductibles à leur seule raison artistique. Le

témoignage d'une Américaine du XIX<sup>e</sup> siècle rural sur les *quilts* qu'elle confectionna au cours de son épuisante vie de travail est révélateur à cet égard : « J'aurais perdu l'esprit si je n'avais pas eu mes *quilts* à faire » (Mainardi 1978:335). Selon une autre femme du Kentucky : « On a plein de réconfort en faisant du *quilt* » (Mainardi 1978:341). Plus qu'une ouverture à l'expression artistique, il apparaît que la fabrication de *quilts* est une source de « thérapie » (Chouard 2008:29). Nulle surprise alors face au développement d'initiatives visant à promouvoir la résilience féminine *via* les travaux d'aiguille dans une étroite imbrication de traditions et de théories contemporaines. Si l'on examine les ONG aux Nations Unies (Carrette et al. N.d.), on voit que parmi elles des organisations religieuses perpétuent la tradition des travaux d'aiguille caritatifs tout en incorporant des arguments et outils modernes comme le « bio », l'« équitable » et l'Internet. Des actions qualifiées, il y a peu, d'« ouvrages de dames », constituent dès lors une échappée féminine hors des valeurs patriarcales, représentant un investissement allant de l'humanitaire à la politique économique. Ainsi le Bureau International Justice et Paix du Bon Pasteur, et les programmes Handcrafting Justice – Give the Gift of Hope et Tisserandes de compassion et de réconciliation en solidarité mondiale de la Congrégation féminine internationale catholique des Sœurs du bon Pasteur<sup>34</sup> proposent d'aider « des femmes et des enfants... victimes de la traite, contraints à l'émigration et opprimés par une pauvreté écrasante... [et de] provoquer le changement de toute condition qui condamne les individus à vivre marginalisés »<sup>35</sup>. Le premier de ces programmes, fondé en 1997 et actif dans 14 pays, vise à « coopérer avec des femmes de pays en voie de développement dans leur lutte pour l'indépendance et la justice économique » en les aidant à produire des objets artisanaux (souvent cousus), à les vendre de façon équitable et à fonctionner en réseaux protégeant leur dignité<sup>36</sup>. Le second prône le tissage, au propre et au figuré : fabriquer du tissu et rétablir des liens de réconciliation<sup>37</sup>. À l'échelle internationale, ces projets jouissent d'une certaine reconnaissance si l'on considère que la Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur est dotée d'un statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies depuis 1996. En vertu de cela, elle peut doubler le recours aux techniques de terrain comme la couture (par exemple : Handcrafting Justice) avec des méthodes de lobbying visant des solutions politiques et juridiques à l'échelle internationale. Le compte-rendu d'une réunion du Conseil des droits de l'homme de l'ONU sur les effets de la dette extérieure et sur l'extrême pauvreté<sup>38</sup> mentionne une intervention conjointe d'ONG, dont la Congrégation de

Notre Dame de Charité du Bon Pasteur. La consultation du texte de l'intervention montre qu'il ne s'agit pas tant de mettre en avant le travail accompli sur le terrain que d'intervenir dans le débat sur la *Promotion et Protection de tous les Droits de l'Homme, Civils, Politiques, Économiques, Sociaux et Culturels, y Compris le Droit au Développement*, pour faire pression auprès des États, du fait de l'expérience conférée par la connaissance du terrain, en défendant l'« approche inclusive », d'« un système éducatif apte à répondre aux attentes et aux besoins de tous les apprenants »<sup>39</sup>.

Or, cette volonté de changer le monde en commençant concrètement par manier le fil et l'aiguille n'est pas un cas isolé. Elle s'exprime encore dans une situation qui a, elle aussi, touché des personnes individuelles comme la société civile : comme beaucoup l'ont étudié (voir Hawkins 1993; Stull 2001; Howe 1997; Jennings et Andersen 2003; Chouard 2001, 2008; Ethnologies française 1998), les *Names Quilts* ou *AIDS Memorial Quilts* visent à commémorer (suivant la tradition américaine des patchworks de deuil), les noms des morts du SIDA, et à frapper les esprits par la manifestation visuelle de leur nombre : Gregg Stull rapporte qu'en 1996 un *quilt* allant du Washington Monument au Capitole rassembla les représentations de plus de 70 000 défunts (Stull 2001:84). L'initiative, qui s'accompagna de collectes de fonds et d'expositions internationales, ne fut ni la première ni la dernière de cet ordre. Les femmes ne furent pas seules à y participer<sup>40</sup>, mais comme le précise Peter Hawkins, le recours à un « art féminin » pour « domestiquer le SIDA et neutraliser l'hostilité à l'égard d'une population «à haut risque» » (Hawkins 1993:665) fut explicite et intentionnel. Pour Lawrence Howe, il s'agissait de signifier *via* l'art de populations discriminées (i.e. de femmes et de descendants d'Africains) le sort des sidéens marginalisés. L'argument véhiculé atteint son but lorsque l'un de ces *AID Quilts* reçut le Prix Nobel de la Paix en 1989 (AIDS N.d.; Stull 2001).

Ce type de réaction à une situation de discrimination par la contribution solidaire à un travail d'aiguille n'est pas unique (Chouard 2008). Sur le terrain de nos enquêtes, un exemple vise directement le recours féminin à une telle stratégie : la rencontre entre femmes discriminées et société civile internationale, par le biais du *patchwork*, grâce au mouvement Quilt Challenge qui lança initialement le défi de rassembler des *quilts* pour soutenir le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. En 2010, en partenariat avec le Fond des Nations Unies pour la population, ce mouvement proposa une collecte sur le thème « Femme, Paix et Sécurité » (Quilt Challenge n.d.). Les *quilts* collectés devaient être exposés à l'ONU. L'exposition *Patchworks*



Illustration 1 : Les quilts du «défi» au Palais des Nations de Genève. Eric Bridiers, © 2010 QuiltChallenge.org, consulté le 23 août 2011, *The 2009-2010 Global Fund Exhibit*, ONU, Genève, reproduite avec l'accord de QuiltChallenge.org, que nous remercions vivement.

*de paix – Pouvoir des femmes et résilience en conflit*, que nous avons visitée au Palais des Nations de Genève en mars 2011, célébrait « le centenaire de la Journée Internationale de la Femme et le 10<sup>ème</sup> anniversaire de la Résolution du Conseil de Sécurité des Nations Unies 1325 sur les Femmes, la Paix et la Sécurité » (Quilt for Change n.d.) et était soutenue par plusieurs missions officielles (États-Unis, Canada, Colombie) le UNFPA, et plusieurs ONG (Peace Quilts n.d.).

Or, parmi les *quilts* de l'exposition, l'un retint notre attention<sup>41</sup>, le *Ahadi Quilt*, « promesse » en Swahili, présenté par l'ONG congolaise SOS Femmes en danger, consistait en un témoignage brodé par une centaine de femmes victimes de viol comme arme de guerre, viols les ayant vouées à l'exclusion (Advocacy Project n.d.). Au fil et à l'aiguille, ces femmes avaient représenté leurs vies, des bénévoles américaines ayant *quilté* les pièces en six

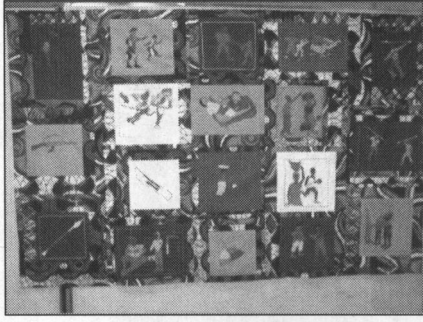


Illustration 2 : Le Quilt Ahadi. anonyme, © 2010 QuiltChallenge.org, *The Ahadi Quilt*, ONU, Genève <http://www.quiltchallenge.org/2011/02/the-ahadi-quilt-by-the-advocacy-project-democratic-republic-of-congo> (document électronique consulté le 23 août 2011); reproduction avec l'accord de QuiltChallenge.org que nous remercions beaucoup.

tableaux. On souligne l'ampleur de ce réseau transnational, de la couture à l'exposition. Mais les lettres jointes à leurs patchworks par ces Congolaises mettent en avant des arguments cruciaux : « Je veux témoigner », « Je me suis sentie normale à nouveau », « J'ai pu partager mon expérience avec d'autres femmes qui m'ont donné de la force », « Sensibiliser au problème est important car quand les gens sauront ce qui se passe ici, ils pourront dire aux gouvernements qui diront aux soldats d'arrêter ces viols » (Promise n.d.). La couture dont il s'agit là n'a rien de celle qui soumettrait la femme au silence : bien au contraire, elle permet le plaidoyer et la reconstruction tant individuelle que collective<sup>42</sup>. Comme dans les exemples précédents, l'effet produit ne se limite pas au premier maillon de la chaîne. L'exposition à l'ONU, placée à l'entrée du Conseil des droits de l'homme, montre à quel point la société civile actuelle est prête à considérer certains travaux d'aiguille comme des outils de développement collectif et international.

## Conclusion

Tous ces exemples attestent de logiques féminines d'affranchissement par l'aiguille des contraintes liées à la séparation des tâches selon le genre. Ces logiques révèlent la réappréciation de techniques traditionnelles, et surtout la capacité des femmes à dépasser des normes ségrégatives et discriminatoires. En conciliant des dimensions ordinairement opposées (travaux d'aiguille *vs* activités intellectuelles, politiques, économiques), elles témoignent de l'efficacité sociale d'une situation paradoxale où l'aiguille, objet dénoncé pour avoir véhiculé la discrimination, serait au contraire un outil d'expression, d'appropriation de moyens de production, de développement et de (re)construction. Cela laisserait conclure, en contredisant Frederick Engels (1884:59), que la femme

puisse aussi bien tenir le « rôle du bourgeois » que celui du « prolétariat » et que, considérant le cas congolais, reléguer la couture au rang des activités désuètes ou amusantes serait aujourd'hui suranné.

*Sophie-Hélène Trigeaud, SECL Research, University of Kent, Cornwallis, North West Canterbury CT2 7NF, Kent, United Kingdom. E-mail: S.Trigeaud@kent.ac.uk.*

## Remerciements

À ma mère et aux femmes de ma famille; aux amis ayant partagé leur expérience (Simone, Sandra, Derlene, Linda, Adeline, Ann-Kathleen, Ségolène, Clara, Phyllis et David, Rumbi, Noémi, Mathilde, Anne-Laure, Winnie, Alexandra, Carri et Faith); et à l'institutrice qui m'avait contrainte au cours de couture du samedi matin au lieu du football réservé aux garçons. Mes remerciements aussi aux relecteurs et relectrices de la revue *Anthropologica* pour leurs judicieux commentaires.

## Notes

- 1 Dans cet article, nous avons délibérément choisi de rattacher, de façon générique, au « fil » et à l'« aiguille », de nombreux « travaux » et « activités » souvent distingués par les spécialistes et dont la mise en parallèle nous a semblé pertinente, allant de la couture domestique au patchwork communautaire, en passant par la dentelle, les emplois de l'industrie textile, etc.
- 2 Nous renvoyons aux travaux d'Y. Verdier (1979) et de M. Albert-Llorca (1995) dont nous proposons une autre lecture. Voir aussi les travaux de Nicole Pellegrin (1999) et Colette Cosnier (2001).
- 3 Sauf indication contraire, tous les extraits sont librement traduits de l'anglais.
- 4 En insistant sur l'« idéal de féminité bourgeoise Victorienne » associé à la broderie (Parker 2010:153 sqq., 164 sqq.).
- 5 Voir la fabrique de bannières et d'ombrelles portant les slogans des défilés du British Women's Suffrage Movement, de la Women's Social and Political Union (WSPU) et de la Women's Tax Resistance League (ca.1909-1930), du Women's Peace Movement (1970-1980), du Women's Liberation Movement (années 1970) (Parker 2010:189-215). Outre-Atlantique, Barbara Brackman (2006:7) note le don de *quilts* durant la Guerre Civile pour la récolte de fonds.
- 6 Et, à l'opposé, le mépris rencontré au niveau académique. Les travaux d'aiguilles s'arrêteraient souvent là où commence une formation universitaire, sauf exceptions si discrètes qu'elles font dire à l'auteure qu'il serait question de terres féminines autonomes et ignorées des hommes, de salles des professeurs, de salles de conseils et de pubs (en paraphrasant, voir Parker 2010:213-215). En fait de conduite d'évitement académique, on ne sera pas non plus insensible à la très forte proportion de femmes parmi les auteurs s'étant intéressés à l'étude des travaux d'aiguille (voir notre bibliographie).



- 7 L'histoire du développement des industries textiles montre que ces activités influèrent sur l'intégration socioéconomique de certaines populations. Les savoirs se rapportant à la confection et au travail du textile (soieries, toiles, draps, imprimés, laines, tapisseries) auraient été cruciaux dans l'accueil réservé, par exemple, aux huguenots et Wallons réfugiés en Angleterre aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles (Gwynn 1985; Weiss 1853; Smiles 1876; Yardeni 1985; Cluckie 2008; Trigeaud 2011), avec des effets non négligeables sur les secteurs d'activités connexes (Smiles 1876:100, 126, 136 et 267-273; Cottret 1985:109, 227, 275; Gwynn 1985:62, 67), et un impact « capital pour l'économie britannique » de l'époque (Gwynn 1985:68). Claude Fauque (in Fauque et Fleurent 2005:80 sqq.) note également la situation des Arméniens au XVII<sup>e</sup> siècle à Marseille, liée aux besoins de l'impression des « indiennes ».
- 8 Quoiqu'elles dénoncent la vision « de "sociétés anciennes" [ayant fonctionné selon] une stricte séparation des espaces féminin et masculin », en montrant qu'au contraire « la mixité [aurait] dominé dans les villes, dès avant la fin de l'Ancien Régime » (Pellegrin et Juratic 1994:492-493).
- 9 Pénibilité qui concerna les brodeuses de Calais comme celles les ayant précédés dans le travail à la main des industries françaises et étrangères. Parker (2010:173 sqq.) rappelle la cécité précoce des dentellières et les lois britanniques ayant visé à limiter les méfaits de ce travail sur les enfants. Sur les limites de la « libération » par le travail dans l'industrie textile au XIX<sup>e</sup> siècle et sur la marginalisation et la pauvreté des ouvrières du textile, voir aussi Joan Wallach Scott (1990).
- 10 Voire, en reprenant les termes de Jocelyne Mathieu, ont pu passer de la corvée à l'artisanat (Mathieu 2001:36-38). Voir aussi Dallier : « Les travaux d'aiguille ne méritent ni d'être survalorisés ni qu'on jette sur eux l'anathème. Les refuser au nom de l'asservissement, les revendiquer au nom [...] d'un geste producteur de liberté et de communicabilité, ce sont deux versants d'un même problème » (Dallier 1976:54).
- 11 Sur la valeur des arts selon le genre : Patricia Mainardi (1978:342-344) déplore que les *quilts* soient pris pour des ouvrages « folkloriques » et « décoratifs » et non pour de réels objets d'art car il s'agit d'art féminin; voir aussi Sofio, Yavuz et Molinier (2007); dans de nombreux musées contemporains cependant, ce sont les qualités artistiques et techniques qui sont mises en valeur, plus que les simples aspects folkloriques et décoratifs. Le fait même que ces *quilts* fassent l'objet de la consécration de musées atteste de telles intentions : Victoria et Albert Museum, Londres; American Folk Art Museum, New York; Textile Museum, Washington D.C.; International Quilt Study Center & Museum, Université du Nebraska-Lincoln; Textile Museum of Canada, Toronto; Musée des Arts Décoratifs, Paris; Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Alençon; Musée du textile et des arts décoratifs, Lyon.
- 12 Plaçant le débat sur un terrain féministe, Parker (2010) abonde dans ce sens avec l'anecdote d'une sociologue se gardant (dans les années 1980) de faire état de ses qualités de quilleuse dans son milieu professionnel.
- 13 Connues sous le substantif de « mormones », celles-ci sont « membres » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, une Église américaine fondée en 1830 par Joseph Smith, qui compte environ 14,5 millions de membres (voir <http://www.mormonnewsroom.org>, consulté le 25 août 2012), qui reconnaît le prophétisme et des textes additionnels à la Bible (*Livre de Mormon, Doctrine et alliances, Perle de grand prix*) (Trigeaud 2008).
- 14 Sur la dimension humanitaire des Deseret Industries, et une analyse du modèle de *welfare* impliqué, voir Hodapp (2009). Pour une ethnographie et une étude de leurs enjeux socioanthropologiques sur la construction de la communauté mormone, voir Trigeaud (2008).
- 15 Voir <http://www.providentliving.org/content/display/0,11666,6392-1-3260-1,00.htm> (document électronique consulté le 2 août 2011. La page n'est plus active sur leur site).
- 16 Le site <http://www.bevscountrycottage.com>, consulté le 2 août 2011, indique où les envoyer et renvoie à la D.O.V.E. Fund Bandage Brigade.
- 17 Voir sur le sujet et sur la complexité de ces techniques : Chouard (2001:71); Fauque et Fayard (1993).
- 18 Je remercie vivement Sandi (70 ans, Utah) et Derlene (45 ans, Utah), entre autres, qui m'ont initiée à la confection des *quilts*, et aux techniques dont elles avaient hérité.
- 19 Parfois lourdes du fait qu'elles avaient souvent de nombreux enfants.
- 20 Sur les *quilts* composés collectivement par amitié pour les mariages, les deuils ou d'autres occasions : Mainardi (1978:339) et Chouard (2008, 2001:74 sqq.), en référence au roman de Whitney Otto (1991), *How to Make an American Quilt*, qui a inspiré le film du même nom (Moorhouse 1995).
- 21 Voir « Illinois, *Early Textiles of the Mormon Pioneers* by E.J. Bird, undated », *Holger Cahill Papers, 1910-1993*, bulk 1910-1960. *Archives of American Art, Smithsonian Institution*, reel 5289/frame 884-885, <http://www.aaa.si.edu/collections/container/viewer/Illinois-emph-render-italic-Early-Textiles-of-the-Mormon-Pioneers-emph-by-E-J-Bird--183502> (document électronique consulté le 25 août 2011). Chouard (2008:21) explique de plus le rôle des patchworks comme journaux de bords ou bulletin dans la migration transaméricaine de cette époque.
- 22 La Société de secours se distingue des Sociétés de prêtrise des hommes mormons (Charles 2005; Trigeaud 2008).
- 23 Sur ce concept en contexte religieux, voir Dianteill (2007).
- 24 Ce cas ne saurait être généralisé, l'artisanat prêtant dans d'autres contextes à l'exploitation de la femme et à l'« appropriation de ses productions » (Naji 2007).
- 25 Sorte d'aumônerie mormone.
- 26 Ma reconnaissance à Linda (40 ans, Utah) qui m'a aidée à visiter ces sites.
- 27 Sur les *kits*, voir Trigeaud (2008).
- 28 Comme les *charities* britanniques ou Emmaüs, les D.I. collectent et vendent des biens au profit de leurs activités caritatives (sur ce système, voir Hodapp 2009:72-73).
- 29 Sur ces programmes, voir Hodapp (2009:72-75).
- 30 Extrait de lettre reproduite avec accord de l'auteure, 2005. Hodapp (2009:82) constate aussi l'investissement individuel mormon dans les D.I.
- 31 Jean Séguy explique qu'au début, les mormons se sont « groupés de façon coopérative sinon vraiment communiste » (Séguy 1970:1292). Alain Gillette reconnaît une influence communiste (mais non marxiste) dans le système

- socioéconomique mormon, qu'il qualifie de « communisme ecclésiastique », parlant de modèles « coopératifs » et « collectivistes » (Gillette 1985:19-23, 78-79). Ce système est aussi désigné comme « système coopératif » et « système d'économie collective » par Régis Dericquebourg (2002:155).
- 32 Sur la broderie à but caritatif et les systèmes philanthropiques victoriens ayant voulu l'enseigner aux classes pauvres : Parker (2010:162, 173); Cluckie (2008:14, 57, 144).
  - 33 Emprunt aux sociologues des religions visant la post-sécularisation (Berger 1999-2001).
  - 34 La Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur – Sœurs du Bon Pasteur représente 4 000 membres répartis sur 70 pays qui se donnent pour mission de venir en aide aux femmes et aux enfants marginalisés ou en souffrance. Elle résulte de la fusion de la Congrégation du Bon Pasteur (1835) et de l'Ordre de Notre Dame de Charité (1941). Voir leur site Internet (<http://v1.buonpastoreint.org>), consulté le 25 août 2012.
  - 35 Pour cause de pauvreté, handicap, sida, etc. Les Sœurs du Bon Pasteur ont un bureau spécial, le Bureau International Justice et Paix du Bon Pasteur, qui se voue à la lutte contre ces formes d'exclusion. Voir leur site (<http://www.buonpastoreint.org/jp-fr>), consulté le 23 août 2011.
  - 36 Voir par exemple le réseau de commerce équitable Hand Crafting Justice (<http://www.handcraftingjustice.cedris.org>), consulté sur Internet le 23 août 2011.
  - 37 Voir les documents du Centre Spirituel et chapitre de congrégation 2009, Tisserandes de compassion et de réconciliation en solidarité mondiale, [http://www.buonpastoreint.org/downloads/document/get/tisserandes\\_fr.pdf](http://www.buonpastoreint.org/downloads/document/get/tisserandes_fr.pdf) et Alicia Corvacho, Tisserandes de compassion et de réconciliation en solidarité globale, [http://www.buonpastoreint.org/downloads/documents/get/Reconciliation\\_fr.pdf](http://www.buonpastoreint.org/downloads/documents/get/Reconciliation_fr.pdf) (documents électroniques consultés le 23 août 2011).
  - 38 Le Conseil des droits de l'homme est saisi de rapports sur les effets de la dette extérieure et sur l'extrême pauvreté, <http://www.ohchr.org/FR/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=11096&LangID=F> (document électronique consulté le 23 août 2011), Conseil des droits de l'homme, 31 mai 2011.
  - 39 Déclaration orale conjointe de Congrégation de N.D. de charité du bon pasteur, et al. CDH 17<sup>ème</sup> session, 31/05/2011, O.N. U de Genève. [Liste des ONG co-signataires du document : Org. internationale pour le droit à l'éducation et à la liberté d'enseignement, New Humanity, Asso. Point-Cœur, Congrégation de N.D. de charité du bon pasteur, Volontariat international femmes éducation et développement, Istituto Internazionale Maria Ausiliatrice delle Salesiane di Don Bosco, Co. des filles de la charité de St. Vincent de Paul, Dominicains pour justice et paix, et Bureau international catholique de l'enfance. Référence onusienne du texte : A/HRC/17/NGO/4, 19 mai 2011].
  - 40 Parmi les volontaires du Name Project de 1992, il y aurait eu 47 pour cent de femmes et 53 pour cent d'hommes (Jennings et Andersen 2003:180-182).
  - 41 Pour exemple, car les autres (visibles sur <http://www.quiltchallenge.org>) auraient aussi bien pu être retenus.
  - 42 En suivant ainsi des traditions mentionnées par Parker (2010) et Chouard (2001, 2008), dans la lutte pour l'accès des femmes au droit de vote, par exemple.

## Références

- Advocacy Project, The  
 N.d. The Ahadi Quilt by the Advocacy Project – Democratic Republic of Congo. Document électronique, <http://www.quiltchallenge.org/2011/02/the-ahadi-quilt-by-the-advocacy-project-democratic-republic-of-congo>, consulté le 23 août 2011.
- AIDS Memorial Quilt, The  
 1987 Document électronique, <http://www.aidsquilt.org/about/the-aids-memorial-quilt>, consulté le 11 décembre 2012.
- Albert-Llorca, Marlène  
 1995 Les fils de la Vierge. Broderie et dentelle dans l'éducation des jeunes filles. *L'Homme* 133:99-122.
- Battagliola, Françoise  
 2000 Histoire du travail des femmes. Paris: La Découverte.
- Beaudry, Mary  
 2006 Findings: The Material culture of Needlework and Sewing. Yale: Yale University Press.
- Berger, Peter, dir.  
 2001 Le Réenchantement du monde. Paris: Bayard.
- Bev's Country Cottage  
 N.d. Crocheted of knitted tropical sore bandages. Document électronique, <http://www.bevscountrycottage.com/bandages.html>, consulté le 2 août 2011.
- Bird, Elzy J.  
 N.d. Illinois, *Early Textiles of the Mormon Pioneers* by E.J. Bird, undated, Holger Cahill Papers, 1910-1993, bulk 1910-1960. Archives of American Art, Smithsonian Institution, reel 5289/frame 884-885. Document électronique, <http://.aa.si.edu/collections/container/viewer/Illinois-emph-render-italic-Early-Textiles-of-the-Mormon-Pioneers-emph-by-E-J-Bird-183502>, consulté le 25 août 2011.
- Bousquet, Georges-Henri  
 1967[1949] Les mormons. Paris: Presses universitaires de France.
- Brackman, Barbara  
 N.d. Underground Railroad Quilts: Facts & Fabrications. Document électronique, [www.barbarabrackman.com/faqs4.aspx](http://www.barbarabrackman.com/faqs4.aspx), consulté le 23 août 2011. Lien caduque.  
 2006 Quilts traditionnels et tissus anciens 1770-1890. Lyon: Les Éditions de Saxe.
- Cannon, Michael  
 1992 Deseret Industries. *Dans* Encyclopedia of Mormonism. D. Ludlow. Pp.375-377. New York: Macmillan International.
- Cargo, Robert  
 2001 African American Quilts of Alabama: Flowers without Roots? Exposition « African American Quilts from the R. and H. Cargo Collection ». International Quilt Study Center and Museum, Sheldon Memorial Art Gallery, University of Nebraska-Lincoln.
- Carrette, J., Evelyn Bush, A.H. Miall, V. Beitinger-Lee and S.-H. Trigeaud  
 N.d. Religious NGOs at the UN Project. University of Kent. Document électronique, <http://www.kent.ac.uk/rngo>, consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2012.

- Centre Spirituel et chapitre de congrégation  
 2009 Tisserandes de compassion et de réconciliation en solidarité mondiale. Document électronique, [http://www.buonpastoreint.org/downloads/document/get/tisserandes\\_fr.pdf](http://www.buonpastoreint.org/downloads/document/get/tisserandes_fr.pdf), consulté le 23 août 2012.
- Charles, Carter  
 2005 Priesthood and Leadership in the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Mémoire de maîtrise non publié. Bordeaux: Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3.
- Chouard, Géraldine  
 2001 L'Amérique comme patchwork. *Revue française d'études américaines* 89(3):70-85.  
 2008 « Once upon a Quilt »: la fabrique de l'Amérique. *Revue française d'études américaines* 116(2):20-33.
- Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Newsroom, The  
 N.d. Site Internet, [www.mormonnewsroom.org](http://www.mormonnewsroom.org), consulté le 25 août 2012.
- Cluckie, Linda  
 2008 The Rise and Fall of art Needlework: Its Socio-Economic and Cultural Aspects. Bury St. Edmund: Arena Books.
- Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur  
 N.d. Site Internet, [www.buonpastoreint.org](http://www.buonpastoreint.org), consulté le 25 août 2012.
- Corvacho, Alicia et Centre Spirituel et chapitre de congrégation  
 2009 Tisserandes de compassion et de réconciliation en solidarité Globale. Document électronique, [http://www.buonpastoreint.org/downloads/documents/get/Reconciliation\\_fr.pdf](http://www.buonpastoreint.org/downloads/documents/get/Reconciliation_fr.pdf), consulté le 23 août 2011.
- Cosnier, Colette  
 2001 *Le silence des filles. De l'aiguille à la plume*. Paris: Fayard.
- Cottret, Bernard  
 1985 Terre d'exil. L'Angleterre et ses réfugiés, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles. Paris: Aubier.
- Cummings, Patricia  
 2004 An American Quilt Myth? The Secret Quilt Code of the Underground Railroad. *The Quilter Magazine*. September:72-75.
- Dallier, Aline  
 1976 Les travaux d'aiguille. *Les Cahiers du GRIF* 12:49-54.
- Dericquebourg, Régis  
 2002 Les groupes religieux minoritaires chrétiens nés au XIX<sup>e</sup> siècle et leurs destins. *Dans* « Sectes » et « hérésies », de l'Antiquité à nos jours. A. Dierkens et A. Morelli, dirs. Pp. 149-161. Bruxelles: Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Dianteuil, Erwan  
 2007 La Cité des hommes – La domination masculine dans la mythologie du culte d'Ifa (Cuba). *L'Homme* 184:107-130.
- D.O.V.E. Fund Bandage Brigade  
 N.d. Site Internet, [www.leprosybandages.blogspot.com](http://www.leprosybandages.blogspot.com), consulté le 2 août 2011.
- Duriez, Bruno, François Mabillet et Kathy Rousselet  
 2007 Les ONG confessionnelles. Actions internationales et mutations religieuses. Paris: LHarmattan.
- Dwight, Israelsen L.  
 1992 United Orders. *Dans* Encyclopedia of Mormonism. D. Ludlow. Pp. 1493-1495. New York: Macmillan International.
- Engels, Frederick  
 1884[1952] L'origine de la famille de la propriété privée et de l'État, traduction française de 1952 Document électronique, [http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels\\_friedrich/Origine\\_famille\\_moscou/Origine\\_famille\\_Moscou.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_friedrich/Origine_famille_moscou/Origine_famille_Moscou.pdf), consulté le 2 août 2011.
- Ethnologie française  
 1998 Sida: deuil, mémoire, nouveaux rituels. 28(1), janvier-mars.
- Ettinger, Linda, et Elisabeth Hoffman  
 1990 Quilt Making in Art Education: Toward a Participatory Curriculum Metaphor. *Art Education* 43(4):40-47.
- Fabre-Vassas, Claudine  
 2002 Adrienne Soulié. Couturière et conteuse à Saint Couat d'Aude. Villelongue d'Aude: Atelier du Gué.
- Fauque, Claude, et Marie-Noëlle Fayard  
 1993 Le patchwork ou la désobéissance. Paris: Dans le droit fil.
- Fauque Claude, et Christine Fleurent  
 2005 Couleurs et étoffes – Une passion provençale. Genève: Aubanel.
- Fauque, Claude, et Marie-Josée Thiel  
 2004 Les routes de l'esclavage : histoire d'un très grand « dérangement ». Paris: Hermé.
- Fellner, Leigh  
 2006 Betsy Ross Redux: The Underground Railroad Quilt Code. Document électronique, <http://ugrrquilt.hartcottagequilts.com/betsy%20ross%20redux.pdf>, consulté le 23 août 2011.
- Gillette, Alain  
 1985 Les mormons, théocrates du désert. Paris: Desclée de Brouwer.
- Godelier, Maurice  
 1996[1982] La production des grands hommes. Paris: Fayard.
- Gronin, Reine-Claude  
 2007 La « couturière » à la Réunion: figure ou actrice sociale. *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* 26:209-226.
- Gwynn, Robin  
 1985 The History and Contribution of the Huguenots in Britain. London: Routledge.
- Hand Crafting Justice – Give the gift of hope  
 N.d. Site Internet, <http://www.handcraftingjustice.cedris.org>, consulté le 23 août 2011.
- Haut-commissariat aux droits de l'homme  
 2011 Le Conseil des droits de l'homme est saisi de rapports sur les effets de la dette extérieure et sur l'extrême pauvreté. Conseil des droits de l'homme, 31 mai, Document électronique, <http://www.ohchr.org/FR/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=11096&LangID=F>, consulté le 23 août 2011.
- Hawkins, Peter  
 1993 Naming Names: The Art of Memory and the NAMES Project AIDS Quilt. *Critical Inquiry* 19(4):752-779.

- Haynes, Jeffrey  
2007 Religion and Development: Conflict or Cooperation? London: Palgrave.
- Hedges, Elaine  
1991 The Needle or the Pen: The Literary Rediscovery of Women's Textile Work. *Dans Tradition and the Talents of Women*. F. Howe, dir. Pp. 338-364. Urbana: University of Illinois Press.
- Héritier, Françoise  
1996 Masculin/Féminin – La pensée de la différence. Paris: Odile Jacob.
- Hirschi, Franck  
1992 Consecration: Law of Consecration. *Dans Encyclopedia of Mormonism*. D. Ludlow, dir. Pp. 312-314. New York: Macmillan International.
- Hodapp, Gerald  
2009 Welfare in the Context of Mormonism. Mémoire de maîtrise non publié, Freiburg, Allemagne, Albert-Ludwigs University.
- Howe, Lawrence  
1997 The AIDS Quilt and Its Traditions. *College Literature* (24)2:109-124.
- Jennings, Kent, et Ellen Ann Andersen  
2003 The Importance of Social and Political Context: The Case of AIDS Activism. *Political Behavior* 25(2):177-199.
- Kenna, Michel, et Noël Jouenne  
2002 Et la dentelle ? L'industrie d'une ville: Calais. Paris: Marval.
- King, Kathryn  
1995 Of Needles and Pens and Women's Work. *Tulsa Studies in Women's Literature* 14(1):77-93.
- Ladous, Regis  
1995 L'héritage du puritanisme. *Dans Histoire du christianisme des origines à nos jours*, tome 11. J.-M. Mayeur, C. et L. Pietri, A. Vauchez et M. Venard, dirs. Pp. 867-871. Paris: Desclée.
- LDS Philanthropies  
N.d. Tropical Sore Bandages. Document électronique, <http://www.ldsphilanthropies.org/humanitarian-services/patterns/quilts.pdf>, consulté le 25 août 2011.  
N.d. Service Project Guidelines. Document électronique, <http://www.ldsphilanthropies.org/humanitarian-services/patterns/service-project-guidelines.pdf>, consulté le 25 août 2011.
- Leroi-Gourhan, André  
1964 Le Geste et la parole, tome 1: Technique et langage. Paris: Albin Michel.
- Mainardi, Patricia  
1973 Quilts: The Great American Art. *The Feminist Art Journal* 2(1):18-23.  
1978 Quilts: The Great American Art. San Pedro: Miles and Weir.
- Mathieu, Jocelyne  
2001 De la socialisation au passe-temps. Corvée et artisanat. *Plaisirs d'hiver* 64:36-38.
- Monjaret, Anne  
2005 De l'épingle à l'aiguille. L'éducation des jeunes filles au fil des contes. *L'Homme* 173(1):119-147.
- Moorhouse, Jocelyn, dir.  
1995 How to Make an American Quilt. Hollywood, Universal Film, 116min.
- Naji, Myriem  
2007 Valeur des tapis marocains : entre productrices d'artisanat et marchands d'art. *Dans Genre, féminisme et valeur de l'art*. S. Sofio, P. Emel Yavuz et P. Molinier, dirs. Pp. 95-111. Paris: L'Harmattan.
- Ostling, Richard, et Joan Ostling  
1999 Mormon America – The Power and the Promise. New York: Harper San Francisco.
- Otto, Whitney  
1994[1991] How to Make an American Quilt. New York: Ballantine.
- Parker, Rozsika  
2010[1984] The Subversive Stitch: Embroidery and the Making of the Feminine. London : I.B. Tauris & Co.
- Peace Quilts  
N.d. Peace Quilts – Women's Power and Resilience in Conflict. Document électronique [http://www.unog.ch/unog/website/calendar.nsf/\(httpEvents\)/D4F9695EC A2F1F03C1257845005797F2?OpenDocument](http://www.unog.ch/unog/website/calendar.nsf/(httpEvents)/D4F9695EC A2F1F03C1257845005797F2?OpenDocument), consulté le 23 août 2011.
- Pellegrin, Nicole  
1999 Les vertus de « l'ouvrage ». Recherches sur la féminisation des travaux d'aiguille (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 46(4):747-769.
- Pellegrin, Nicole, et Sabine Juratic  
1994 Femmes, villes et travail en France dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. *Histoire, économie et société* 13(3):477-500.
- Philanthropies, LDS  
N.d. Tropical Sore Bandages. Document électronique, <http://www.ldsphilanthropies.org/humanitarian-services/patterns/quilts.pdf> consulté le 25 août 2011.
- Provident Living  
N.d. [www.providentliving.org/content/display/0,11666,6392-1-3260-1,00.htm](http://www.providentliving.org/content/display/0,11666,6392-1-3260-1,00.htm) consulté le 2 août 2011.
- Quilt Challenge, Women, Peace and Security  
N.d. Document électronique. <http://www.quiltchallenge.org/2010/12/women-peace-and-security-quilt-challenge> consulté le 23 août 2011.
- Quilt For Change  
N.d. Site Internet, <http://www.quiltchallenge.org>, consulté le 23 août 2011.
- Quilt of Promise  
N.d. Ahadi – The Quilt of Promise. Document électronique, <http://sosfedrdc.org/ahadi-quilt-promise> consulté le 23 août 2011.
- Ruether Radford, Rosemary et Rosemary Skinner Keller, dirs.  
1981 Women and Religion in America, vol. 1: The Nineteenth Century, A Documentary History. San Francisco: Harper & Row.
- Séguy, Jean  
1970 Les non-conformismes religieux d'Occident. *Dans Histoire des religions*, tome 1. H.-C. Puech, dir. Pp. 1229-1303. Paris: Gallimard.

- Smiles, Samuel  
 1876 *The Huguenots – Their Settlements, Churches, and Industries in England and Ireland*. Londres: Murray.
- Sofio, Séverine, Périn Emel Yavuz et Pascale Molinier  
 2007 *Genre, féminisme et valeur de l'art*. Paris: LHarmattan.
- SOS Femmes en Danger – Agir pour le Droit et le Développement de la femme  
 N.d. Ahadi – *The Quilt of Promise*. Document électronique, <http://sosfedrdc.org/ahadi-quilt-promise> consulté le 23 août 2011.
- Stull, Gregg  
 2001 *The AIDS Memorial Quilt: Performing Memory, Piecing Action*. *American Art* 15(2):84-89.
- Tobin, Jaqueline, et Raymond Dobard  
 1999 *Hidden in Plain View: A Secret Story of Quilts and the Underground Railroad*. New York: Anchor Books.
- Trigeaud, Sophie-Hélène  
 2011 *Les protestants français et le monde anglo-saxon. Dans La nouvelle France protestante*. J.-P. Willaume, dir. Pp. 263-278. Genève: Labor et Fides.  
 2008 *Conversion, éducation, communauté – une étude socioanthropologique, transnationale et contemporaine, des pratiques et représentations des « Saints des Derniers Jours » ou mormons*. Thèse de doctorat non publiée. Paris: EHESS.
- United Nations Office at Geneva, The  
 2011 *Peace Quilts – Women's Power and Resilience in Conflict*. Document électronique, [www.unog.ch/unog/website/calendar.nsf/\(httpEvents\)/D4F9695ECA2F-1F03C1257845005797F2?OpenDocument](http://www.unog.ch/unog/website/calendar.nsf/(httpEvents)/D4F9695ECA2F-1F03C1257845005797F2?OpenDocument), consulté le 23 août 2011.
- Van Gennep, Arnold  
 1924 *Le folklore. Croyances et coutumes populaires françaises*. Paris: Librairie Stock.
- Verdier, Yvonne  
 1979 *Façons de dire, façons de faire – la laveuse, la couturière, la cuisinière*. Paris: Gallimard, NRF.
- Wallach Scott, Joan  
 1990 *L'ouvrière, mot impie, sordide. Le discours de l'économie politique française sur les ouvrières, 1840-1860. Actes de la recherche en sciences sociales, Masculin/féminin* 83(1):2-15.
- Weiss, Charles  
 1853 *Histoire des réfugiés protestants de France – depuis la révocation de l'Édit de Nantes jusqu'à nos jours*. Paris: Charpentier.
- Wilson, William  
 1988 *The Deeper Necessity: Folklore and the Humanities. The Journal of American Folklore* 101(400):156-167.
- Yardeni, Myriam  
 1985 *Le refuge protestant*. Paris: Presses universitaires de France.